

Lettre à mes compatriotes -

N° 29 le 7 juillet 2008

Chers Valdôtains,

La démocratie valdôtaine bafouée.

Les décisions adoptées par le dernier Congrès de l'Union Valdôtaine : ligne politique et direction élue par les congressistes, viennent d'être jetées bas par le clan rollandinien. Ce constat plaît ou déplaît, mais il est incontestable. Et surtout que l'on ne vienne pas nous dire que cette situation a été voulue par les électeurs, car 59% de ceux qui ont voté « Union Valdôtaine » n'ont pas accordé leur vote préférentiel au chef du clan, malgré les proclamations dithyrambiques des médias. Non, il n'y a pas eu de « miracle » mais seulement un « pronunciamento » civil.

L'anguille était sous roche depuis 2006. Blessé par sa défaite électorale, le sénateur sortant avait promis une autocritique, qui n'est jamais venue. Puis, le Président Césal avec l'aide du Président de la Région, Luciano Caveri - *candidés de la politique* - ont voulu « consoler » le candidat battu en le nommant président de la C.V.A.. Bel exploit en vérité ! Depuis lors, le clan a évolué librement, il s'est réorganisé avec, sinon la complicité, au moins un manque de vigilance coupable de la part du Président Guido Césal.

Loin de veiller à l'application des décisions du Congrès, Guido Césal s'est mis à louvoyer entre son devoir de Président et les exigences du clan. Ainsi, alors qu'il aurait dû appeler le Mouvement à participer au référendum de juin, en répondant OUI à la question concernant la représentation des femmes et OUI à la suppression des trois références - *il était persuadé de ces nécessités* - il a développé une campagne insensée pour la non participation. Tout cela pour ne pas déplaire au clan. Et, après le vote, au moment où, dressé sur ses ergots, il criait victoire, il avait le regard si haut perché qu'il ne pouvait apercevoir le clan en train de creuser sa tombe sous ses pieds. Pauvre de lui !

Après avoir critiqué les membres de l'Union Valdôtaine qui ont quitté le Mouvement parce que la situation démocratique intérieure se détériorait, voilà que le Président choisit la démission, ce qui n'est guère mieux. Et qui plus est, une démission silencieuse, la pire des situations. A ce point nous posons une question : Monsieur Césal a-t-il la possibilité d'expliquer dans « le Peuple » les véritables raisons de sa démission ? Dire la vérité toute nue, celle qui fera certainement mal quelque part ou lui a-t-on suggéré de se taire en le persuadant que les « messieurs du ciseau » de retour au journal, le censureraient ? Nous ne sommes pas en mesure de répondre à cette question, mais le souvenir et l'expérience aidant...

A partir de cette incertitude, « **La Lettre** » offre au Président Césal de publier intégralement, sans la moindre retouche et sans commentaire, l'explication qu'il pourrait nous envoyer. Il connaît notre adresse, un article, même long, nous parvenant en pièce jointe (*allegato*), peut être publié dans les jours qui suivent.

D'une manière, comme d'une autre, nous vous le demandons, Président Césal : expliquez-vous avec courage et sans les réticences qui ont fait tant de mal à l'Union Valdôtaine.

Deuxième preuve de ce coup d'état :

Après la démission de Monsieur Césal, le Comité Fédéral de l'Union Valdôtaine réuni le 3 juin dernier, prenant acte de la lettre de démission présentée par le Président Guido Césal... exprime son soutien et assure sa collaboration aux deux vice-présidents qui seront chargés de guider le Mouvement jusqu'au prochain Congrès ordinaire. Or, jusqu'ici, en fait de « deux vice-présidents », nous n'en avons vu sur les photos et lu dans « le Peuple » qu'un seul, Monsieur Voyat.

Nous posons la même question que ci-dessus : Monsieur Claudio Brédy, vice-président, a-t-il encore le droit d'écrire dans « le Peuple » ou bien craint-il la censure au point de demeurer silencieux ? Autre question : qui siège dans le bureau du président rue des Maquisards ? Monsieur Voyat ou ce bureau est-il partagé entre les deux vice-présidents ? « Le Peuple » devrait nous informer.

En tout cas, nous adressons à Monsieur Claudio Brédy, la même invitation. Nous sommes prêts à publier son analyse sur la situation, aussi longue soit-elle, sans la moindre retouche et dans les plus brefs délais.

Pourtant, il serait bien plus profitable que le Président Césal et le vice-Président Brédy, puissent s'exprimer dans « le Peuple Valdôtain » journal de toute l'Union Valdôtaine.

Ultime question :

Après avoir pris connaissance de la composition de l'équipe qui va présider à la destinée de notre Vallée pour les six années prochaines ; après avoir lu, avec surprise, à qui ont été attribuées les présidences des commissions du Conseil régional, dont une offerte à un émule de Berlusconi, nous nous posons la question suivante : Qu'en est-il des élus de la formation autonomiste VdA vive-Renouveau ?

Les élus de cette formation, la deuxième dans l'ordre d'importance, sont-ils considérés comme les brebis galeuses du Conseil régional ? Les 9 170 votes obtenus comptent-ils pour rien ? Les négociations entre l'Union Valdôtaine et cette formation n'ont-elles rien donné ? Possible. Mais alors pourquoi « le Peuple » ne nous informe-t-il pas de cette situation ? « Les ciseaux » ? Toujours « les ciseaux » ?

A ce point, nous nous adressons à tous les autonomistes de la Vallée. Nous savons qu'ils sont nombreux à ne pas partager la situation actuelle du mouvement autonomiste, nous savons aussi que parmi ceux qui suivent le clan, par la force de l'habitude et même par fidélité, le doute se développe et tous sont dans l'expectative.

Vous attendez quoi, chers compatriotes ? La première tâche des autonomistes est de refuser la situation actuelle, la deuxième tâche, est de la corriger et pour cela des initiatives devraient être prises. Il faut sortir du doute et de l'écoeurement. Il serait bien de travailler à la préparation, de longue haleine, d'un Congrès unificateur de toutes les forces autonomistes qui se fixerait l'ordre du jour de **créer un mouvement fédéraliste ou toutes les idées et chacune des tendances seraient respectées.**

Le fédéralisme est contraire à l'idée de l'homme exceptionnel qui règle tout.

Vivement le futur **Congrès** fondateur d'un réel **mouvement autonomiste** qui devra se réaliser contre personne et avec l'accord de tous !Parfait JANS